

FOURTH SUNDAY OF EASTER

SUNDAY APRIL 26, 2015

ACTS 4:5-12 | JOHN 3:16-24 | JOHN 10:11-18

Like most people, I love optical illusions. I love the fact that one can stare at some of them for many minutes and still be taken by surprise when the woman's face turns into a saxophone player, or the elephant suddenly has five legs. Much research has been undertaken recently on the brain's ability to process information, and the limitations of our sensory perception on the ways in which we understand the world around us. Sometimes we are so conditioned by our previous experience that we are simply unable to see that there is anything strange or different about a picture at all. The elephant with five legs is an example of this phenomenon. Scientists have also discovered that a concave mask, lit from below, looks like a normal convex three dimensional face to an observer. We are so used to noses sticking out that even after the person doing the experiment has walked up to the mask and put a hand inside the face, the subject still sees a nose that stands out rather than a nose that sticks in. I have photocopied some of my favorite optical illusions on a separate sheet so that you can try some of them for yourself.

John's gospel is a gospel of optical illusions. The evangelist is obsessed by our ability to see, and the tricks that the light and the darkness play on our perception and understanding. The opening statements of his gospel make John's purpose clear: "The light shines in the darkness, and the darkness has not overcome it." He tells us that Jesus has come precisely to "Bear witness to the light." Jesus is the human embodiment of the light of God. Jesus is God's 'icon' – the image of the God that we cannot see. His gospel is full of stories of those who can recognize that Jesus is God's image, and those who cannot see and fail to recognize him. Just as in an optical illusion, John is obsessed with those who claim they can see, but cannot see, and those who claim that they cannot see, and yet see. He tells stories about the healing of the blind man; he tells us about doubting Thomas who will not believe unless he sees the risen Jesus for himself. He tells us that the risen Jesus stood on a beach while the disciples were fishing: "Yet the disciples did not know that it was Jesus." One of the most important lessons of John's gospel is that we cannot take seeing for granted. We need to be taught how to see.

I often hear people saying: "I can't believe. I need proof. I need to see for myself." I understand what they are trying to say. I sincerely hope none of us professes a faith that is purely and simply blind. But we must also bear in mind that the way we see is also a matter of choice. When it comes to spiritual realities – or emotional realities for that matter - we can choose to see or not to see. Sometimes, as in the case of certain optical illusions, we need someone to tell us what we are supposed to be looking for before we are able to see it for ourselves.

You can see this clearly from today's gospel reading. It comes immediately after the story of the healing of the man who was born blind. We are told that on opening his eyes, he recognized Jesus as the image of God. When challenged by the Pharisees, the man born blind simply says, "You do not know where he comes from, yet he opened my eyes! If this man were not from God, he could do nothing." Jesus opens his eyes, and when he can see, he recognizes Jesus. The Pharisees, whose eyes have always been able to see, still cannot see Jesus as God's image. The blind see and those who can see become blind.

So how do we learn how to see? I think that there are several ways that this is possible. Firstly, we recognize that our willingness to see is a matter of choice. Only then can we trust God and ask him to open our eyes for us and enable us to see what we currently find invisible. Secondly, we can use the gifts that God has given us to see him at work in our world. The love of our friends and families is one of those gifts. Let's thank God for our mothers. They are very often those who have taught us to appreciate and to see the beauty and the love that God has showered on our world. We can also open our eyes to see the other beauties in the world, of nature, of art, of science, music and poetry. We also have many other methods at our disposal that enable us to see God's presence, in prayer, in reading the Bible, and in our worship together. Perhaps we value the opinion and counsel of one particular person who is our "good shepherd" who teaches us to see things that we cannot see for ourselves. There is a verse in the Qur'an that says "God never leaves himself without a witness." If we pray for the eyes to see, we will begin to understand that everything around us is a pointer to the goodness and the grace of God who never ceases to call us back to Himself.

NJM

LE QUATRIEME DIMANCHE DE PAQUES

DIMANCHE 26 AVRIL 2015
ACTES 4:5-12 I JEAN 3:16-24 JEAN 10:11-18

Comme la plupart des gens, j'adore les illusions d'optique. J'adore le fait que l'on peut les fixer du regard pendant de longues minutes et quand même se faire surprendre par le visage d'une femme se transformant en un joueur de saxophone, ou bien l'éléphant qui soudainement a cinq pattes. De nombreuses recherches ont été entreprises dernièrement sur la façon dont le cerveau traite les informations, et les limites de notre perception sensorielle et la façon dont nous comprenons le monde qui nous entoure. Parfois nous sommes tellement conditionnés par nos expériences passées que nous sommes simplement incapables de voir qu'il y a quelque chose de bizarre ou de différent dans une image. L'éléphant à cinq pattes est un exemple de ce phénomène. Des scientifiques ont aussi découvert qu'un masque concave, illuminé par en dessous, ressemble pour l'observateur à un visage tridimensionnel convexe normal. Nous sommes tant habitués à voir des nez que même après que la personne sur qui l'on conduit l'expérience se trouve face à face avec le masque et met sa main dans le visage, le sujet voit toujours un nez à l'extérieur plutôt qu'à l'intérieur. J'ai fait une photocopie de certaines des ces illusions que je préfère sur une feuille séparée pour que vous puissiez en faire l'expérience.

L'Évangile de Jean est un Évangile d'illusions d'optique. L'évangéliste est obsédé par notre capacité de voir, et les tours que peuvent jouer la lumière et l'obscurité sur notre perception et notre compréhension. La phrase d'ouverture de son Évangile rend son but clair : " La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue." Il nous dit que Jésus est venu précisément " pour rendre témoignage à la lumière." Jésus est l'incarnation humaine de la lumière de Dieu. Jésus est 'l'icone' de Dieu - l'image du Dieu que l'on ne peut voir. Son Évangile est rempli de ceux qui réussissent à reconnaître Jésus à l'image de Dieu, et ceux qui ne peuvent pas voir et ne sont pas capables de le reconnaître. Tout comme une illusion d'optique, Jean est obsédé par ceux qui disent qu'ils peuvent voir, mais ne le peuvent pas, et ceux qui disent qu'ils ne peuvent pas voir, et pourtant voient. Il raconte les histoires de la guérison de l'aveugle ; Thomas qui ne croira à la résurrection de Jésus que si il le voit de ses propres yeux. Il nous dit que Jésus, ressuscité, se tenait sur une plage alors que les disciples pêchaient : " mais les disciples ne savaient pas que c'était Jésus." L'une des leçons les plus importantes de l'Évangile de Jean est que l'on ne peut pas se fier à ce que l'on voit. Nous devons apprendre à voir.

J'entends souvent des gens dire : "Je ne peux pas croire. Il me faut des preuves. Je dois le voir de mes yeux." Je comprends ce qu'ils essaient de dire. J'espère sincèrement qu'aucun de nous ne professe une Foi purement et simplement aveugle. Mais nous devons aussi garder à l'esprit que la façon dont nous voyons est aussi un choix. Lorsque l'on touche à la réalité spirituelle - ou même émotionnelle d'ailleurs - nous pouvons décider de voir ou de ne pas voir. Parfois, comme il en est le cas avec certaines illusions d'optique, nous avons besoin que quelqu'un nous dise ce que nous devons chercher avant d'être capable de le voir de nos yeux.

Vous pouvez voir cela clairement dans la lecture de l'Évangile d'aujourd'hui. Cela se passe juste après le passage sur la guérison de l'homme aveugle de naissance. On nous dit que lorsqu'il a ouvert les yeux, il a reconnu Jésus à l'image de Dieu. Quand mis au défi par les Pharisiens, l'homme aveugle de naissance dit simplement, " Il est étonnant que vous ne sachiez d'où il est; et cependant il m'a ouvert les yeux. Si cet homme ne venait pas de Dieu, il ne pourrait rien faire." Jésus lui ouvre les yeux, et lorsqu'il peut voir, il reconnaît Jésus. Les Pharisiens, qui ont toujours pu voir avec leurs yeux, ne peuvent toujours pas voir Jésus à l'image de Dieu. L'aveugle voit, et ceux qui peuvent voir deviennent aveugles.

Alors, comment apprend-on à voir ? Je pense qu'il y a plusieurs façons de rendre ceci possible. Premièrement, nous reconnaissons que notre volonté de voir est une question de choix. Seulement à ce moment pourrions-nous avoir confiance en Dieu et lui demander d'ouvrir nos yeux pour nous et de nous permettre de voir ce que nous pensons actuellement être invisible. Deuxièmement, nous pouvons utiliser les dons de Dieu pour le voir à l'ouvrage dans notre monde. L'amour de nos amis et de nos familles est l'un de ces dons. Remercions Dieu pour nos mères. Elles sont très souvent celles qui nous ont appris à apprécier la beauté et l'amour que Dieu a fait pleuvoir sur le monde. Nous pouvons aussi ouvrir nos yeux pour voir les autres beautés dans le monde, la nature, l'art, la science, la musique et la poésie. Nous avons aussi beaucoup d'autres méthodes à notre disposition qui nous permettent de voir la présence de Dieu, dans la prière, dans la lecture de la Bible, et dans notre pratique religieuse ensemble. Peut-être que nous attachons de la valeur à l'opinion et au conseil d'une personne en particulier qui est notre "bon berger" et nous apprend à voir les choses que nous ne pouvons pas voir par nous-mêmes. Il y a un verset du Coran qui dit "Dieu ne se laisse jamais sans témoin." Si nous prions pour que les yeux voient, nous commencerons à comprendre que tout ce qui nous entoure dirige vers la bonté et la grâce de Dieu qui ne cesse jamais de nous rappeler à Lui.